

## « Sportculture 2020 » vecteur d'ambitions citoyennes



### « Sport - Culture » : la synergie qui structure les politiques publiques de quartier

**Au sein de notre système d'enseignement, de plus en plus de sociologues et de philosophes s'insurgent contre une séparation des disciplines qu'Edgar Morin traduit dans son ouvrage « Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur » en ces termes : « Ainsi les réalités globales et complexes sont brisées ; l'humain est disloqué ».**

Même si bien souvent, les actions menées au sein des quartiers dans le domaine du sport, comme dans le domaine de la culture, relèvent d'une approche pareillement fractionnée, leurs mises en synergie et leurs coordinations ont la possibilité de démontrer la puissance des dynamiques de croisement.

Que ce soit en athlétisme, en cyclisme ou ailleurs, les plus belles victoires remportées en équipe sont celles où la défaillance d'un athlète en course avait été repérée peu de temps avant qu'il ne décroche du peloton et où le premier partenaire qui l'avait senti s'était mis immédiatement à son service.

Que ce soit sur le plan social ou sur le plan scolaire, il y a toujours, avant le décrochage, un moment où la défaillance émerge ; un moment qui s'accompagne le plus souvent d'une recherche d'appui et auquel il faut répondre immédiatement. De fait, comme en compétition sportive, la réponse doit être trouvée au plus près et sans attendre. Ce qui nécessite l'existence, à proximité de l'école et en accessibilité directe pour chaque enfant, d'un lieu, d'un instant, d'une personne qui, en fonction de l'affinité du moment, enclenchera les conditions de l'assistance et de l'accompagnement dont il a besoin.



Le relais de ces conditions débute par une alerte auprès des parents ; il peut relever de services sociaux qui seraient de fait avisés au bon moment ; mais il doit trouver sans attendre une déclinaison en termes d'activités culturelles ou sportives.

Les conséquences d'une telle approche en ce qui concerne le sport et la culture se déclinent, à la fois au niveau de l'aménagement du territoire et au niveau de sa gouvernance.

Chaque « espace de vie » qui rayonne autour d'une école doit comporter des lieux de déclinaison des politiques sportives, culturelles, périscolaires, sociales, ... qui soient accessibles, avec un maximum de sécurité, à pied, en vélo, en roller, en skate, en trottinette, ... Ces lieux constitutifs du lien social et positionnés sur, ou en bordure, des cheminements doux qui relient les équipements doivent être le terrain d'accueil des citoyens et surtout des enfants.

Ils peuvent être animés par des personnels des collectivités encadrant à la fois des étudiants volontaires des beaux-arts, du théâtre, du sport, de l'informatique, ... ainsi que des bénévoles et des retraités qui ne demandent qu'à intervenir, à condition bien sûr, que l'on soit en mesure de leur proposer un cadre structuré et organisé.

Qu'ils relèvent du sport, de la culture, du périscolaire, du sanitaire ou du social, ces lieux de construction ou de reconstruction du lien social doivent être coordonnés à l'échelle de chaque « espace de vie » dans ce qui pourrait être dénommé « des maisons citoyennes ».

En esquisant une approche de ce type dans son ouvrage « *Un nouveau commencement* », Edgar Morin parlait de « *maisons de la solidarité où seraient localisés pour un secteur précis tous les services publics et privés d'aide existants, où seraient créés de nouveaux services.*

*Ce serait des lieux de médiations, d'information et de mobilisation permanente ».*

Les collectivités territoriales qui ont su créer des maisons pour tous, des maisons de quartier, des maisons d'agglomération, ... disposent aujourd'hui de fabuleux outils d'émergence du « donner envie » chez le citoyen et chez l'enfant ainsi que de fabuleux outils de mise en synergie des pratiques sportives et culturelles capables de les aider à construire leur propre « art de vie » au sein de collectifs structurés. Une construction que les collectivités territoriales regroupées au sein d'une métropole auront la possibilité de tricoter de façon encore plus efficiente en organisant un maillage d'« espaces de vie » dont les tailles devront, dans le tissu urbain dense, descendre fréquemment sous celles des quartiers. Associée à la force centrifuge de ces regroupements de collectivités dans leur déclinaison économique, la dynamique organisationnelle des métropoles sera d'autant plus efficace qu'elle saura engendrer une force centripète au niveau social et sociétal qui décuplera les liens de proximité des citoyens et leur donnera, au-delà des discours participatifs, la possibilité d'agir pour les autres et pour eux-mêmes.

---

## **Journée nationale de la réussite éducative**

En présence de Vincent Peillon, ministre de l'Éducation nationale et de George Pau-Langevin, ministre déléguée auprès du ministre de l'Éducation nationale chargée de la Réussite éducative, le grand amphithéâtre de la Sorbonne accueillait le 15 mai dernier la journée nationale de la réussite éducative.

Une journée où la nécessité de construire de nouveaux ponts entre l'école et le territoire a été maintes fois affirmée.

